

► BOURSES

La Bourse sort d'une période agitée, alors que les signes d'un rebond de l'économie et l'insistance de la banque centrale américaine ont contribué à calmer les investisseurs. Ces dernières semaines les indices ont subi leurs plus fortes baisses hebdomadaires depuis fin février. Ces grandes fluctuations ont été alimentées par les données économiques, qui ont attisé les craintes que les pics de prix à court terme ne se traduisent par une inflation à long terme, malgré les assurances contraires de la Réserve fédérale américaine. Les données économiques ont montré que les ventes au détail ont stagné en avril et que la production industrielle américaine a progressé de 0,7% en avril.

<u>PAYS</u>	<u>LIBELLÉ</u>	<u>17.05.2021</u>	<u>VAR. Mensuel</u>	<u>VAR/1^{er} Janv.</u>
Allemagne	DAX	15413	1,05%	12,36 %
France	CAC 40	6375	2.13%	14.69%
États-Unis	DOW	34240	1.02%	12.34%
Etats-Unis	NASDAQ 100	13276	-4,51%	3,92%

► ZONE EURO

Regain d'optimisme sur la croissance en zone euro.

Selon Bruxelles, les États membres retrouveront leur niveau d'activité d'avant-crise d'ici fin 2022, portés notamment par le plan de relance européen de plusieurs centaines de milliards d'euros.

La Commission européenne a sensiblement relevé ses prévisions de 2021 et 2022 en raison de l'accélération de la vaccination et l'assouplissement des mesures de confinement, dans ses prévisions économiques publiées.

Après une récession inédite de 6,6% en 2020, la croissance dans les 19 pays ayant adopté la monnaie unique devrait s'afficher selon Bruxelles à 4,3% en 2021 et 4,4% en 2022 - contre 3,8% pour ces deux années dans sa dernière estimation. La zone euro doit toutefois faire face à un niveau d'endettement très élevé à cause des dépenses induites par le virus, à plus de 100% de son PIB pour 2021 et 2022.



HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :
 Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

► ETATS-UNIS

La consommation fait une pause aux États-Unis après l'euphorie liée aux chèques de relance et à une vaccination effrénée. Les consommateurs s'inquiètent de voir les prix grimper, donnant à l'opposition un argument supplémentaire contre les investissements voulus par le président Biden.

Selon le Département du Commerce, les mises en chantier de logements ont rechuté de 9,5% en données corrigées des variations saisonnières le mois dernier aux États-Unis, à 1.569.000 en rythme annualisé, un niveau bien inférieur au consensus.

Inflation / Taux d'intérêt

Inflation conjoncturelle et taux réels anormalement bas.

Avec un soutien monétaire toujours très fort de la Réserve fédérale, des plans de soutien gouvernementaux massifs en faveur des ménages et bientôt envers les entreprises, avec les investissements à venir dans les infrastructures, le tout dans un contexte de fin de pandémie et de flambée des prix des matières premières, la situation est inédite outre-Atlantique.

Ces puissants facteurs de soutien favorisent l'émergence d'une inflation conjoncturelle évidente poussant les « break even » de 1,99 % à 2,54 % (soit une hausse de 0,55 point) depuis le début de l'année.

Si depuis un mois, ils n'évoluent plus significativement, ils ont toutefois retrouvé leurs niveaux de 2011.

La principale question est de savoir si cette inflation conjoncturelle va se transformer en inflation structurelle, c'est-à-dire avec emballement des prix vers les salaires.

Les banquiers centraux n'y croient pas, mais il faudra de toute façon de nombreux mois avant d'y voir clair. En conséquence, les « break even » pourront être volatils à court terme, mais le niveau actuellement observé ne sera pas forcément durable pour le moment.

Concernant les taux réels à 10 ans, si ces derniers sont passés de - 1,07% en fin d'année à - 0,90% (+ 0,17 point), il convient d'avoir en tête qu'ils évoluaient autour de 0% avant la crise.

Grâce aux vaccinations, l'économie américaine va retrouver son rythme de croissance pré-COVID et la FED sera contrainte de diminuer son soutien, c'est-à-dire de moins acheter d'obligations étatiques.

La combinaison des deux devrait avoir pour conséquence une normalisation des taux réels à 10 ans tout au long de l'année et nous ne serions pas surpris de les retrouver en fin d'année peut-être pas à 0 mais aux alentours de - 0,30%.

En Europe, ce processus de normalisation est également enclenché, mais dans une moindre proportion qu'outre-Atlantique car le soutien budgétaire européen est moins significatif que celui de Washington.

Les risques d'une inflation structurelle en Europe paraissent donc très limités. Certes, les taux allemands à 10 ans ont progressé de 44 points de base depuis le début de l'année (ils évoluent actuellement autour de - 0,13%) mais la volonté affirmée et réitérée à plusieurs reprises de la BCE de maîtriser cette remontée devrait limiter leur potentiel de hausse annuel à environ 40 points de base supplémentaires, soit un taux en fin d'année autour de 0,30%.

► CHINE

Les ventes de détail, principal indicateur ont progressé de 17,7% en avril en Chine à un rythme moins soutenu que prévu par rapport au même mois de 2020, encore marqué par la paralysie de l'économie chinoise pour cause d'épidémie.

La production industrielle du géant asiatique a progressé de 9,8% sur un an, selon les chiffres publiés par le bureau national des statistiques. Les chiffres sont toutefois inférieurs aux attentes des analystes, qui misaient sur une augmentation de 25% des ventes de détail et de 10% pour la production industrielle. Selon le consensus de l'agence financière Bloomberg. Les consommateurs restent prudents.

Durant les congés du 1er mai, le nombre de voyages en Chine était plus élevé qu'en 2019, période pré-Covid, mais les dépenses n'ont pas suivi.

L'économie chinoise montre des signes de reprise déséquilibrée, avec des exportations et des investissements intérieurs élevés d'une part, mais une consommation faible d'autre part.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

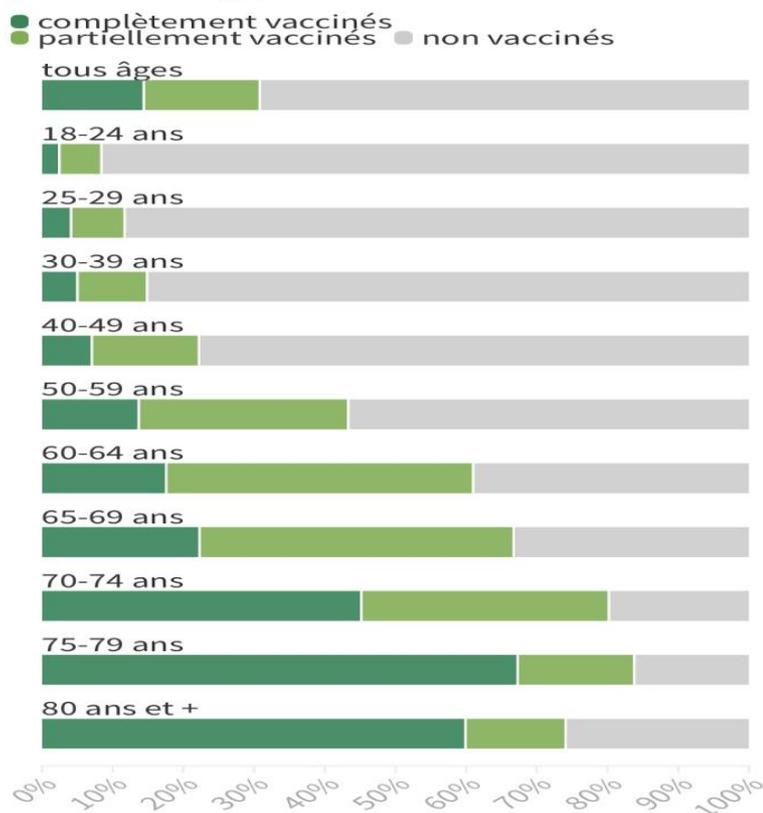
Cela montre que certains secteurs ne se sont pas totalement remis de la pandémie. L'investissement a augmenté de 19,9% de janvier à avril par rapport à la même période de 2020. Quant au taux de chômage, il est tombé en avril à 5,1%, à son plus bas niveau depuis 17 mois.

► VACCINATION

Au moins 20 millions de personnes ont reçu une première dose de vaccin en France. L'objectif que s'était fixé le gouvernement a été atteint samedi, selon Emmanuel Macron. Le prochain cap est fixé à 30 millions à la mi-juin, grâce à l'ouverture de la vaccination aux plus de 18 ans. L'évolution de la campagne vaccinale est d'autant plus suivie au regard du calendrier de réouverture présenté par le gouvernement. Une partie des bars et restaurants se préparent à accueillir des clients en terrasse à partir du mercredi 19 mai, date à laquelle rouvriront aussi les lieux culturels, cinémas, théâtres, musées, avec jauge réduites, et où le couvre-feu passera à 21 heures. Parallèlement, la décrue se poursuit à l'hôpital: Le nombre de malades dans les services de soins critiques est passé sous les 4 300, le nombre d'hospitalisations dans son ensemble continuant également à décroître, selon les bilans communiqués.

Pour éviter que la situation sanitaire ne se dégrade avec l'arrivée de voyageurs en provenance de pays où le virus circule activement, la France a étendu la quarantaine obligatoire de dix jours à quatre nouveaux pays: La Colombie, Bahreïn, le Costa Rica et l'Uruguay. Le variant indien, détecté dans au moins 44 pays, dont la France, soulève aussi des craintes, mais ses effets en termes de transmission et de dangerosité sont toujours très mal connus.

L'état de la vaccination en France
par tranche d'âge, au 17 mai 2021



Source: Santé publique France

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :
Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF
Association agréée par l'AMF
Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS
SAS au capital de 300 000 E

► EUR/USD

Le dollar se stabilisait après avoir atteint un nouveau plus bas depuis le début de l'année face à l'euro avant la publication des minutes de la banque centrale américaine.

Le dollar gagnait 0,05% à 1,2217 dollar pour un euro, après avoir atteint 1,2245 dollar, un plus bas depuis plus de cinq mois.

Pour le marché des changes, la question reste la même : est-ce que la Fed va durcir sa politique monétaire pour contrer l'inflation, quitte à risquer d'entraver la reprise économique ?

Pour l'instant, l'institution a promis de tolérer une hausse temporaire de l'inflation pour viser le plein emploi, ce qui explique la faiblesse du dollar, qui bénéficierait de taux directeurs plus élevés.

► CRYPTOS OR NOT CRYPTOS?

Le Bitcoin (BTC) était dans un range de plusieurs mois, bloqué entre 48 300\$ et 63 600\$.

Après de nombreuses tentatives échouées de cassure du seuil des 60 000\$, le rejet a été brutal.

Affaibli par des actualités défavorables, provoquant une série de ventes et de liquidations.

À l'heure où nous rédigeons cette analyse, c'est une correction de plus de 53% qui a eu lieu.

Pour les autres cryptos, la chute est tout aussi sévère, l'Ethereum, le Cardano, le Litecoin et le Ripple replongent de -20%... et de nombreuses autres cryptos affichent un repli de 60% sur leurs récents sommets, atteint il y a 10 jours à peine.

L'influence d'Elon Musk et de la Chine n'y sont pas pour rien dans cette terrible chute.

Elon Musk avait mis le feu aux poudres en annonçant la semaine passée qu'il ne serait plus possible de payer ses véhicules en bitcoin alors qu'il s'était, au mois de mars, engagé dans la direction opposée.

Il sous-entendait même que Tesla pourrait revendre l'intégralité de ses bitcoins.

La Chine semble également avoir joué un rôle dans les événements de mercredi. Alors que le pays est sur le point de lancer un yuan numérique, ses dirigeants annonçaient en effet interdire aux institutions financières de faire usage de cryptomonnaies.

► PETROLE

Les prix du pétrole ont également reculé après que les médias ont rapporté que les États-Unis et l'Iran ont progressé dans la relance d'un accord limitant le développement d'armes nucléaires par ce pays, une évolution qui pourrait entraîner une augmentation de l'offre en provenance d'Iran.

Les contrats à terme sur le pétrole brut américain ont chuté de 0,9 % à 64,9 dollars le baril, tandis que les contrats à terme sur le Brent ont perdu 0,9 % à 68,12 dollars le baril.

Cela a contribué à atténuer légèrement les craintes d'inflation sur le marché obligataire.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E



CONCLUSION – RECOMMANDATIONS

Les marchés européens font du sur place en mai, pendant que les autres places financières restent branchées sur courant alternatif. Les valeurs technologiques américaines ont du mal à redémarrer après plusieurs semaines consécutives de baisse.

Pendant ce temps, la volatilité s'est abattue sur les cryptomonnaies et sur les matières premières...

Sur les indices, Il y a bien eu quelques soubresauts journaliers, mais au final rien ne bouge. Une partie des bonnes nouvelles est déjà dans les cours. Les investisseurs ont intégré le rebond des résultats des sociétés cotées, permis par la réouverture des économies après l'épisode pandémique. Enfin, les économies les plus avancées quittent une zone rouge dans laquelle évoluent encore bon nombre de pays.

Le commerce international se préoccupe peu de savoir qui est rétabli et qui souffre encore. La violente reprise économique a créé un appel d'air énorme pour les marchandises. Des plus basiques, comme les matières premières, aux plus sophistiquées, comme les puces électroniques... Cela occasionne des ruptures de stock, des rayons vides.....c'est l'effet Covid !!

Dans ce contexte, nous maintenons notre cap et conservons nos recommandations positives de mars dernier. Les marchés ont besoin de passer à l'étape suivante mais ne sont pas encore prêts. Cela peut prendre du temps comme l'année dernière avant le rebond lié à l'annonce du vaccin Pfizer.

Les obligations ainsi que certains produits qui payent des dividendes nous permettent d'attendre et de performer. Nous restons focus sur la sélection de valeurs technologiques d'avenir, idem dans le secteur de la santé. Le marché dans son ensemble commence à reprendre un rythme qui fait émerger beaucoup d'opportunités d'investissements dans un environnement de taux bas.

N'hésitez pas à nous contacter pour nous soumettre vos questions...
Nos solutions et notre stratégie d'investissement peut s'adapter au particulier comme aux entreprises après avoir défini votre profil d'investisseur.

Bien cordialement,
Hets-Capital
Analyst team

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 €